



Au Bon Ton 57 ET 59 RUE ST-JEAN

Le magasin du Bon Ton est maintenant ouvert. On y trouvera un assortiment choisis et des plus complets de tous les produits français, alimentaires, cosmétiques, etc.

QUEBEC

LUNDI, 6 JUILLET 1891

LES ASILES DE TRAVAIL

Ces institutions ne sont guère connues chez nous. Cela se comprend. Nous sommes en plein pays neuf, dans un pays où l'agriculture a constitué jusqu'à ces dernières années notre principale ressource et presque notre seul moyen d'existence.

Au fait, l'industrie est presque à son aurore chez nous, et si d'année en année, elle tend à se développer, il n'en est pas moins vrai que ceux qui en dépendent n'ont pas encore senti le besoin d'inaugurer un système de protection qui s'impose aujourd'hui aux agglomérations ouvrières de la vieille Europe.

Il faut avouer que la situation n'est pas la même—du moins par le moment.

L'ouvrier américain, l'ouvrier canadien, sont placés, presque à tous les points de vue, dans de meilleures conditions que l'ouvrier européen.

Ici, en Amérique, le travail est plus abondant, plus rémunérateur que sur le vieux continent. Là où l'ouvrier allemand et français ne gagne que deux francs, l'ouvrier canadien et américain arrive facilement à une solde quotidienne de quatre-vingts cents et d'une piastre.

Avec ce salaire, qui, dans certains métiers, est souvent dépassé, l'ouvrier peut non seulement suffire aux besoins immédiats de la vie, mais il se trouve encore en position de faire quelques économies qui lui permettent d'envoyer l'avenir avec moins d'inquiétude.

Il n'en est pas de même pour la masse des ouvriers en Europe. Outre que les salaires sont généralement modestes, il y a encore les chômages qui contribuent à rendre de plus en plus précaire la situation de l'ouvrier. Dans ces conditions, l'épargne, pour le grand nombre, reste chose irréalisable.

On s'est ému de cette situation en France et un député, s'inspirant des vœux émis au Congrès pénitentiaire international réuni à Rome en 1885 et au Congrès d'Anvers en 1890, a déposé il y a quelques semaines sur le bureau de la Chambre des députés une proposition de loi ayant pour objet la création d'asiles pour les invalides du travail et de maisons dites de travail pour les travailleurs valides sans ouvrage.

Pour être nouveau en France, ce projet a déjà reçu une application en maints autres pays. Nous mentionnerons l'Autriche, la Hollande, l'Allemagne et la Suisse où l'assistance par le travail est mise en pratique depuis nombre d'années et a obtenu partout un incontestable succès.

En Allemagne de grandes étendues de terrains incultes ont été défrichées par des colonies libres de travailleurs; en Hollande les résultats sont encore plus probants, l'assistance par le travail assure d'une manière permanente les moyens d'existence à plus de 1800 personnes.

En Suisse, dans le canton de Vaud, le nombre des condamnations pour mendicité et vagabondage a diminué de moitié grâce à l'établissement de maisons d'internement où le travail des champs est imposé aux mendiants et aux vagabonds qui ont subi une première condamnation.

En France—comme nous venons de le faire remarquer—aucun effort sérieux n'a été tenté en dehors de quelques institutions existant à Paris. Mais cette lacune va être comblée si, comme nous le pensons, le projet du député Maurice Faure est accepté par le parlement.

La proposition du député de la Drôme a deux buts bien distincts: 1. Venir en aide à tous ceux qui "malgré la meilleure volonté et la plus grande énergie, se trouvent dans l'impossibilité certaine, complète, irrévocable, de gagner leur vie par le tra-

vail; en un mot à tous ceux qui doivent pouvoir frapper à la porte de l'assistance publique et non pas à celle de la prison."

N'est-il pas monstrueux en effet que tous ces malheureux soient susceptibles de tomber sous le coup de la loi sur la mendicité et le vagabondage? Combien d'ouvriers français après une vie de labeur et de privations arrivent à la vieillesse sans avoir pu réaliser aucune économie? Travailler, ils ne doivent plus y songer; leurs bras usés refusent de tenir l'outil qui a été leur gagne-pain. Le chef d'usine, le chef d'exploitation ne sauraient que faire d'une vieille machine détraquée.

Ce sont les invalides du travail; pour ceux là, M. Maurice Faure demande des asiles dans tous les départements.

Le second but de la proposition consiste dans la création d'établissements spéciaux destinés à recevoir une autre catégorie de citoyens "les ouvriers qui par suite d'un chômage, d'un accident ou d'une cause quelconque, sont momentanément sans travail" ceux-là aussi tombent actuellement sous le coup de la loi pénale.

M. Maurice Faure réclame pour eux non pas l'hospitalisation gratuite mais l'assistance par le travail. En dehors des maisons urbaines dites de travail des stations de prestations en nature seraient établies dans les départements. Toute personne se trouvant provisoirement sans ressources serait certaine d'être reçue dans ces établissements sans passer par les fourches caudines d'une enquête préalable. En retour un travail obligatoire leur serait imposé.

Le National de Montréal rapporte que à une assemblée du Conseil Central des métiers et du Travail, on a adopté à l'unanimité une résolution demandant à M. Béland, M. P., d'user de toute son influence auprès du gouvernement de Québec pour obtenir des exemplaires gratuits du Traité d'Hygiène du Docteur G. Lavachapelle.

On se rappelle que le gouvernement, à la demande des ouvriers, a déjà fait distribuer 18,000 exemplaires de ce traité.

Parlant de l'enquête Tarte McGreevy qui ne poursuit devant le comité des privilèges et élections, le Mail de Toronto fait cette remarque qu'il y a assez de documents produits pour faire perdre la carte à un avocat de Philadelphie.

Et encore n'en a-t-on pas vu la fin?

L'enquête dans la cause de contestation de l'élection de M. Lessard, M.P.P., pour Maskinongé, est close.

Les chercheurs de places

Le ministre des douanes, M. Bowell, a fait, paraît-il, l'autre jour, à la Chambre, cette observation, que les chercheurs de place étaient légion à Québec!

Que l'observation soit juste ou non les réclamations des solliciteurs ne paraissent pas avoir exercé jusqu'ici un grand empire sur l'esprit de M. Bowell, car celui-ci, sous le prétexte de promener un peu partout les ciseaux de l'économie, nous allons dire de la parcimonie, a éclairci d'année en année, les rangs des cadres du service civil à Québec.

Depuis deux ou trois ans, tous ses efforts tendent à empêcher que l'on nomme des successeurs à ceux dont les emplois deviennent vacants à la douane.

L'affaire McGreevy

(Du Canadien.)

Ottawa, 5. La transgression de M. Murphy par M. Osler est continuée toute la journée samedi et durera probablement toute la journée aujourd'hui, plus longtemps peut-être. Les efforts de M. Osler tendent à faire contredire le témoin sur des questions de détail, sur des incidents secondaires, à embrouiller la cause par des extraits des livres de compte, etc.

Le temps amène de singuliers retours. Regardez aux lettres de Thomas McGreevy, O. E. Murphy était son ami de confiance. Thomas McGreevy, et O. E. Murphy étaient des inséparables. L'oncle Thomas se faisait fort de faire exécuter par le Département des Travaux Publics les volontés de M. Murphy. Il connaissait son passé, son histoire, plus de dix ans il a été son intime ami. Qu'il lui dise?

Le scandale du bassin de radoub de Kingston promet des émotions. Ne soyez pas surpris si la session dure deux mois encore. Il faut voir le fond du sac aux iniquités. Vous savez que Bancroft, qui a eu le contrat de Kingston, n'a jamais vu, n'est-ce pas? C'est un bel ordre de choses que celui dans lequel des contrats pour des centaines de mille piastres sont donnés à des êtres dans la lune.

L'oncle Thomas consult-il Bancroft, les frères Connolly qui sont en société avec Bancroft l'ont-ils jamais vu? Dit Hector Langevin devant mettre devant la chambre vendredi matin les pièces originales du dossier. Le parlement ne les a pas encore.

Dans quelle terrible position M. McGreevy n'a-t-il pas mis le parti conservateur. Il est possible que la journée de demain ne se passe sans quelques incidents.

Comité des Privilèges et Elections

du témoignage M. O. E. Murphy

Comment M. Tarte est entré en possession du premier document de la preuve

Ottawa, 4.—M. Osler continue l'interrogatoire de M. O. E. Murphy. Le témoin dit qu'il a cessé de faire partie de la société Connolly en 1889. Il ne sait pas quel candidat M. Tarte a appuyé dans l'élection de Québec-Ouest en décembre 1889. Dans cette élection, il a dépensé \$3,000 en faveur de M. Robert McGreevy, mais ce n'était pas de son argent à lui. Il a mis une soumission pour le bassin de Kingston, en société avec un nommé McFarlane, mais n'a pas obtenu le contrat après avoir été arrêté pour complicité. Le témoin dit qu'il a été invité à se rendre à la maison de Thomas McGreevy, qu'il y est resté et qu'il a eu une entrevue avec lui. M. Davie était très désireux que la difficulté s'aplanisse.

Lors de sa sortie de la société Connolly en 1889, le témoin dit qu'il a reçu \$70,000 en billets pour son part. Le témoin raconte les circonstances dans lesquelles M. Tarte est venu en possession du premier document publié dans le Canadien, en avril 1890. M. Robert McGreevy l'a rencontré à Ottawa et lui a montré un document contenant une énumération de ses griefs contre Thomas McGreevy, document qui devait être soumis à Sir John A. Macdonald, mais, Robert McGreevy fut empêché de le signer et l'a conservé.

Un mois plus tard, il a signé un document, à Québec, à peu près semblable, à l'exception de quelques chiffres de peu d'importance, qui ont été changés, et qui se rapportent au chemin de fer de la baie de Châteauguay, qui a été détruit. Le premier document a été détruit. Le deuxième est en la possession de M. Tarte.

Lorsque ce dernier document a été montré à M. Tarte il avait été entendu qu'il ne le publierait pas. Permission lui avait été donnée seulement de le montrer à Sir John A. Macdonald. Le document devait être soumis à Sir John A. Macdonald. M. Tarte n'a jamais eu permission de publier ce document, mais il le publie en supprimant quelques paragraphes. Il s'est plaint à M. Tarte à ce sujet, et celui-ci lui a répondu qu'il prenait toute la responsabilité de la publication de ce document, qu'il croyait être un fait public. Il n'a pas demandé ensuite à M. Tarte d'arrêter cette publication.

M. Osler montre au témoin un état de ses transactions, préparé par M. Hyle, comptable, d'après les chèques et billets dans la disposition du comité hier. Dans cet état apparaissent plusieurs transactions mentionnées entre le témoin et Robert McGreevy, échange et compte de billets, paiements de chèques, etc., entre autres une traite de \$10,000 sur New-York, à la date du 21 décembre 1887, transaction à laquelle M. Robert McGreevy n'est pas lié. Pendant l'année 1888 apparaissent des transactions avec M. Robert McGreevy pour des sommes de \$15,000, \$16,000 et \$21,000. Le témoin dit que c'était des transactions de bourse, spéculations sur le stock de la compagnie du Richelieu et autres stocks. Le témoin admet avoir, peu de temps après son départ de Québec, tiré sur un compte de New-York une traite de \$10,000, signée par lui comme trésorier du bureau d'accise, endossée par Michael Connolly, mais cette traite n'a pas été honorée. Le jour qu'il a quitté New-York, le témoin dit qu'il a tiré deux chèques, l'un de \$10,000 et l'autre de \$20,000, en sa qualité de trésorier du bureau d'accise.

Le témoin dit qu'il a un contrat de la ville de Québec et du paiement de \$25,000, le témoin dit qu'il préférait payer \$25,000 et obtenir le contrat pour la soumission Larkin et Connolly, que de payer simplement \$5,000 à Beaucage et obtenir le contrat avec la soumission de ce dernier qui était plus basse que celle de Larkin et Connolly.

Au meilleur de son souvenir, Thomas McGreevy n'était pas présent lorsque les cinq billets de \$5,000 ont été remis à Robert H. McGreevy. Il pouvait cependant ne pas être éloigné. Deux billets a demandé ont été substitués quelques mois après aux billets à longue échéance, et c'est à Robert McGreevy que les deux billets a demandé ont été donnés. Les billets sont faits de la main du témoin, et c'est lui-même qui les a payés. Les billets ne portent à leur face aucun timbre ou marque de banque. Le témoin les a payés lorsqu'il a eu de l'argent à sa disposition pour le faire. Les entrées de ces paiements ne sont pas inscrites dans le livre de compte particulier, mais doivent être dans les livres de la société Larkin et Connolly; il doit y avoir aussi des chèques de la société Larkin et Connolly pour les paiements de ces billets.

Les chèques de \$5,000, en date du 4 décembre 1888, 4 février 1889 et 3 novembre 1889, ont été remis au témoin, paraissent, dit celui-ci, avoir été donnés en paiement de trois des cinq billets a demandé, le témoin dit qu'il ne sait pas à quelle date ils ont été payés.

M. Osler montre deux autres chèques au témoin, l'un en date du 14 mai, l'autre en date du 1er juin 1883, pour la somme de \$5,000, tous les deux signés par O. E. Murphy et endossés par N. K. Connolly, et lui demande si ces deux chèques n'ont pas été donnés en paiement des deux billets a demandé. Le témoin répond qu'il n'en sait rien. M. Connolly pourra expliquer cela. Les marques au crayon sur ces billets indiqueraient que ces chèques ont été donnés en paiement des affaires de la banque de M. Robert McGreevy. Le livre de caisse de la société Larkin et Connolly est produit, et à la date du 14 mai 1883 il y a une entrée de \$5,000 pour paiement d'un billet numéro un, et au 1er juin une entrée de \$5,000 pour billet numéro deux.

Le contrat des travaux pour lequel ces billets ont été donnés a été signé le 9 juin 1883. Le témoin raconte ensuite ce qui s'est passé en 1881 à propos du contrat de la cale sèche à Lévis.

Nicholas Connolly voulait avoir la permission de substituer la maçonnerie au remplissage en pierre perdue et béton, mais M. Pilkington, l'ingénieur résident de M.M. Kinipple et Morris, refusait d'accorder cette permission. M. Pilkington refusait aussi d'accorder aucun paiement pour "le coffret dam" temporaire et pour quelques autres extras.

Le témoin dit qu'il y avait des faits de la part de la construction du bassin de Lévis tels que traces par M.M. Kinipple et Morris, que l'ouvrage était souvent recommencé et dit qu'il était évident que quel qu'un serait en perte à la fin, soit le gouvernement, soit les entrepreneurs. Ceux-ci pourraient justifier le refus de M.M. Kinipple et Morris.

Le témoin prend ensuite connaissance de l'exhibé "E", montrant \$7,393 de dépenses. Au nombre de ces dépenses il y a un billet de \$5,000 payé à la banque Union, quelques souscriptions électorales à des journaux ou en faveur de particuliers, et des dépenses de bureau. Le témoin comprend les différentes dépenses régulières de la société. Vu le chiffre relativement bas de ces dépenses, le témoin dit qu'il était justifiable d'affirmer dans son examen en chef que ce montant de \$7,393 avait été dépensé pendant l'année pour des "donations" qui plussent ou subscriptions.

Le témoin dit que les sommes de \$5,000 et \$2,000 qu'il a dépensées pour l'élection de Thomas McGreevy en 1887 ont été remises à Robert McGreevy, ou à son fils Charles McGreevy, ou à d'autres personnes de confiance, sur la recommandation de Robert, quelques jours avant l'élection et le jour même de l'élection. Ces sommes n'apparaissent pas dans le livre de banque du témoin à l'époque de l'élection. A deux heures l'examen de M. Murphy est suspendu.

M. Brunet, gardien des archives de la paix à Québec, produit le billet de \$400,000 qui fait le sujet de la poursuite un criminel contre O. E. Murphy. Le comité s'ajourne à lundi.

LA VIE A NEW-YORK

LES POLICEMEN

Les forces de la police à New-York—leur utilité

La ville de New-York, comme du reste toutes les villes des Etats-Unis, a le privilège d'avoir une police des mieux organisées qui sait inspirer un saint respect aux filous et fauteurs de désordre de toute catégorie.

Si force est d'environ 3,000 hommes disséminés en plusieurs postes sur toute l'étendue de la ville. Tous les hommes faisant partie du corps de police sont choisis parmi les plus grands qu'il soit possible de trouver; leur costume contribue encore à les faire paraître plus grands et plus gros.

Comme arme, ils ont un bâton de bois de fer long d'environ 25 centimètres pour le service de jour et un autre d'une longueur de 60 centimètres pour le service de nuit.

Je n'hésite pas à dire que ce simple bâton est une arme beaucoup plus respectée que l'épée qui ornait les flancs de la police française.

En effet, tous les essais de rébellion et de rassemblement dans les rues sont réprimés lestement à coups de bâton que les policemen distribuent avec une véritable maestria.

Aussi un peloton de 25 policemen suffit pour disperser un rassemblement de plusieurs centaines d'hommes qui ne se dérangeraient pas si les policemen étaient armés d'épée, sachant bien que l'on ne traverserait pas le corps d'un homme aussi librement que l'on distribue les coups de bâton à droite et à gauche.

LA PEUR DU BATON

La police américaine, contrairement à ce que se passe en France, est bien vue par les habitants et beaucoup se font un honneur de serrer la main d'un policeman en public.

Je crois que le respect du bâton est pour beaucoup dans la sympathie que le policier inspire à la population.

La majeure partie des policemen est composée d'Irlandais et d'Allemands américains. Ils savent se faire servir des consommations gratis par tous les cafetiers; les marchands de fruits ambulants sont mis à réquisition; un policeman faisant sa ronde, voit-il un pauvre vendeur, il choisit dans sa boutique le meilleur fruit qu'il mange sans même le demander au pauvre diable; du reste, semble-t-il heureux de l'effleur, sachant qu'il ne peut obtenir la protection du policeman qu'à cette condition.

Les débauchés de bas étage se laissent aussi imposer, car il savent qu'ils ne pourraient pas vendre le dimanche (jour où tout doit être fermé en Amérique), s'ils ne régalaient pas les policemen d'un petit verre plusieurs fois par jour.

AUTOUR DES EXAMINÉS

Il est curieux d'examiner le manège d'un policeman voulant se faire servir une consommation; il passe devant le café, frappe la vitrine de son bâton à petits coups répétés, deux ou trois fois, puis il continue son chemin, sans plus se préoccuper, sachant qu'on va lui préparer son verre de whiskey. Il fait à peu près vingt-cinq ou trente pas, puis retourne dans la direction du café comme s'il faisait son service le plus régulièrement du monde. Arrivé devant la petite porte de l'établissement, il lance un coup d'œil à droite et à gauche, afin de s'assurer qu'il y a pas de chef en vue. Puis il rentre lestement, reçoit des mains d'un garçon la bienheureuse boisson, l'avale d'un trait, et repart immédiatement en faisant tourner le plus allègrement du monde son inséparable.

Il continue son service, et aussitôt que l'envie de boire un coup le saisit, il sait où retrouver un autre endroit où on le servira sans plus de difficultés. Tout cela est fait avec beaucoup de dignité.

Le policeman a conscience de sa grandeur; si un pauvre diable s'avise de lui demander un renseignement il est reçu de la bonne manière; en revanche, il est juste de dire que si vous êtes bien mis, il vous donnera tous les renseignements nécessaires.

qui n'ont, eux, pour tout potage, que leurs 120 tenons par mois. En somme, la police de New-York sait, faire respecter l'ordre dans la rue, et ne laisse aucun espoir à personne de fomenter des troubles, ce qui est quelque chose si l'on considère qu'il y a une population au monde qui soit aussi mélée qu'à New-York, où l'on compte ou que quelques habitants tous les peuples de l'univers.

On trouvera à notre établissement un choix varié de bourses, porte-monnaie, porte-cartes, porte-cigares, porte-cigarettes, porte-feuille et tout ce qui concerne cette spécialité.

Une visite est sollicitée à la librairie Montmorency-Laval.

DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT NATUREL DE ROIE DE MORUE

Le Rendez-vous - DU - Monde élégant

L'Etablissement populaire de J. Emile Caron & Cie MARCHANDS-TAILLEURS N° 117, RUE ST-JEAN HAUTE-VILLE

EAUX GAZEUSES CERTIFICAT D'ANALYSE

Meilleurs et les plus favorables à la santé

LES CELESTES BIERE ET PORTER LABATT, DE LONDON, ONT

N. Y. MONTREUIL, 377-379, RUE ST-PAUL

Meilleurs et les plus favorables à la santé

N. Y. MONTREUIL, 377-379, RUE ST-PAUL

Meilleurs et les plus favorables à la santé

N. Y. MONTREUIL, 377-379, RUE ST-PAUL

Meilleurs et les plus favorables à la santé

N. Y. MONTREUIL, 377-379, RUE ST-PAUL

Meilleurs et les plus favorables à la santé

C'est le temps et la Saison Allons à la Campagne pour la Belle Saison Achetons les Toilettes d'usage

QUE MONSIEUR voit à ses Habits, Pantalons, Vestes, Chemises, Collets et Poignets, Cravates, Gilettes et Caleçons. QUE MADAME s'assure que son Garderobe est suffisamment pourvue de Lingerie de tout genre, Modes à Robes, Indiennes, Châleaux, etc. Tout ce qu'il faut pour organiser un bon dîner sera à la disposition de la Maison.

Fortier, Royer & Belleau

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 11, Place de la Madeleine, à PARIS

Nouveautés du Printemps BLAIS & LEFEBVRE 11, RUE NOTRE-DAME

Assortiment varié de Tweeds à Pardessus et Pantalons, Etoffes à Robes, Chapeaux, Gants, Parapluies, Entouces, Ombrelles. Spécialité: Hards Faites sur Commande

Blais & Lefebvre

ANTOINE DASSYLVA Marchand et Manufacturier de Chaussures 189, rue St-Joseph, St-Roch

Ant. Dassylva, Manufacturier et Marchand de Chaussures 189, rue St-Joseph, St-Roch

DÉMENAGÉ A. B. DUPUIS Négociant et Fabricant de BISCUITS CONFISERIES ET CHOCOLATS EN GROS

A transporte son Etablissement dans sa nouvelle et spacieuse Bâtisse No 190, rue St-Paul, Québec

Latimer & Légare 273 Rue St-Paul, Québec

Mikado

Cette nouvelle Voiture de Dames est d'un très beau style. Venez voir s. v. p.

Latimer & Légare 273 Rue St-Paul, Québec

Toutes sortes d'Instruments d'Agriculture

Loterie Mexicaine



Benificencia Publica
Au Profit de la Charite Publique
ETABLE EN 1878 DANS LA
VILLE DE MEXICO

Le prochain Tirage Mensuel
LE 2 JUILLET 1891
LE PRIX CAPITAL EST DE
\$60,000.00

De plus, la compagnie est requise de distribuer 50 pour cent de la valeur de tous les billets au profit de la charite publique...

Table with columns: ENTIER, DEMI, QUART, 1/2. Lists prize amounts for different ticket types.

EN AVANT
Des Nouveautés!

1517 IMPERMEABLES POUR DAMES
DE LA PLUS HAUTE NOUVEAUTE
Falant \$3.00 et \$3.50

Seront offerts à \$1.47
Aussi
Nous vendons à grande reduction la balance...

D. DROLET
COIN DES RUES
St-Joseph et de la Couronne

Ricicot! Toujours Ricicot!
Quelque fois on dit que l'on ne peut pas...

Elie Bedard
HORLOGER-BIJOUTIER
357, RUE ST-PAUL

Specifique Antiastrmatique
du Dr NEY
Pour le soulagement
de l'Asthme, de la
Bronchite,
du Catarrhe, du
Groupe, etc.

L'EAU ST-LEON
Il est aujourd'hui le breuvage le plus populaire...

Societe de Prets et Placements
DE QUEBEC
DIVIDENDE No 26

ARRETEZ
CETTE TOUX CHRONIQUE!

Car elle pourrait degenerer en Phthise Pulmonaire...

L'EMULSION
SCOTT
AUX HYPOPHOSPHITES

Presque tout le stock de la manufacture de Levis...

SYNDICAT DE QUEBEC
POUR ECOULER CET IMMENSE LOT DE CHAUSSURES...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

Seconde Edition
LESCANDALE DE MASKINONGE

La Patrie s'occupe de la penible affaire qui a accuise en deux camps les habitants...

La salubrite publique
Quelles sont les mesures preventives?
Dans la lettre qu'il adresse à un ou deux journaux...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

L'accident de chemin de fer à
Ravenna

Nouveaux details
Essais brutes vifs. Une scene d'horreur

La Patrie s'occupe de la penible affaire qui a accuise en deux camps les habitants...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

Grande
Fine Champagne

P. Frapin & Cie
Segonzac - Cognac, Charente

Il est des maisons où la réputation est si bien établie, qu'on en parle d'une manière évasive...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

La Civilisation et les Allumettes

Les Allumettes
RENOMMEES DE
E.B. EDDY

Dans le palais du millionnaire, dans la cabane du forestier, dans le pocho du voyageur...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA LOTERIE
DE LA
Province de Québec

DEUX TIRAGES PAR MOIS
Les tirages ont lieu le premier mercredi et le troisième mercredi de chaque mois.

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

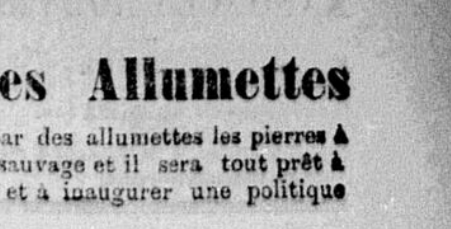
LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...



Les Crochets à
Lacets Perrin sont
les meilleurs

NOUVEAUTÉ
CANTS PERRIN
LACÉS — AVEC LEURS — LACÉS

LA LOTERIE
DE LA
Province de Québec

DEUX TIRAGES PAR MOIS
Les tirages ont lieu le premier mercredi et le troisième mercredi de chaque mois.

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

LA TOUR EIFFEL SURPASSEE
Le budget de la France, en billets de banque...

